

Jeu de piste pour obtenir un badge

Se rendre à un FSM demande un passage obligé : celui de récupérer un badge, clé indispensable pour ouvrir toutes les portes des ateliers proposés dans le FSM.

L'originalité et la force de ce rendez-vous se trouvent principalement dans la volonté de laisser la spontanéité, l'engagement et l'initiative faire leur œuvre.

Sachant ces données inhérentes au FSM, nous nous lançons tôt ce mardi matin à la recherche des badges indispensables. Dès l'arrivée sur le site du campus, nous sommes rapidement orientés vers un bâtiment à l'opposé de l'endroit où nous nous trouvons. Après avoir rejoint ce lieu, nouvelle orientation vers un autre bâtiment proche de ce dernier mais là... fausse piste.

Alors nous revenons au lieu que nous venons de quitter ; par chance nous rencontrons une personne qui nous indique avec assurance que son rôle est limité à indiquer les salles où se dérouleront les ateliers-échanges ; alors mauvaise pioche ? Pas tout-à-fait puisque le lieu est exact mais le matériel n'est pas installé, alors il faut attendre.

Première annonce : le début des remises de badges se fera à 11h30.

Puis quelques temps après, nouveau retard, début repoussé à 12h puis à 12h30 puis, en assurant avec beaucoup d'amabilité que ce sera bien à 14h.

À 14h, le nombre de participants augmente de plus en plus mais rien ne se passe. Des discussions, des va-et-vient vont bon train, mais toujours rien. Alors que se passe-t-il ?

Après un bon quart d'heure de palabres, un jeune tout confus et désolé nous annonce qu'il y a un véritable problème : personne n'arrive à joindre le responsable qui doit donner l'accès à l'alimentation... électrique. Alors le conseil donné est rendez-vous demain mercredi à 9h.

Une majorité de participants se disperse. Pourtant, un quart d'heure plus tard, l'alimentation électrique était assurée ! Peut-on conclure que le changement de situation peut-il intervenir surtout au moment le plus improbable ?

Un non-initié du FSM (CASI 49)

